

VI

EUR PLAC'H DIEAZ DA ZIMI

UNE FILLE DIFFICILE A MARIER

VI

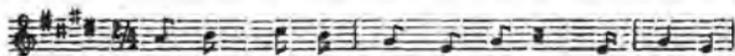
EUR PLAC'H DIEAZ DA ZIMI

UNE FILLE DIFFICILE A MARIER

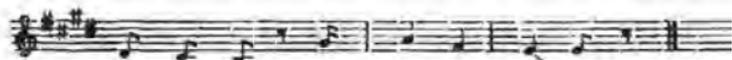
Chanté par VINCENT BOURC'HIS, de Trégunc.

Allegro moderato. Mètr. $\text{♩} = 120.$ 

Ma bre-ger d'heñ deuz ma di - mi, 'n pre-
Si vous me parlez de mon mariage, ne me



git ket 'd to - èr mein-glaz d'heñ : — Pe - rag e -
parlez pas de couvreur en ardoises : — Pourquoi



ta ma merc'h, Pe - rag e - ta ?
donc, ma fille, Pourquoi donc ?

2

- Eun toër mein-glaz 'zo kroug-diskroug
Ma gouez d'an traon hiaon⁽¹⁾ 'dorr he c'houg :
— Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

3

- Ma breger d'heñ deuz ma dimi⁽²⁾,
'n pregit ket deuz menuser d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

4

- Eur menuser gant hi rabot
Oar lakaat 'r plac'hik kiz ma fot :
— Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

5

- Ma breger d'heñ deuz ma dimi
'n pregit ket d'eun tavarnour d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

6

- An tavarnour 'zo dre an ty
Karga he gouf⁽³⁾ gant lodivi :
— Oh, ia gwir ao⁽⁴⁾ ma merc'h, oh, ia gwir ao !

7

- Ma breger d'heñ deuz ma dimi
'n pregit ket deuz guiader d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

(1) Hiaon pour heon ou heñ = lui.

(2) Dimi pour dimezi = mariage.

Une fille difficile à marier.

35

2

— Un couvreur en ardoises est pendu et
dépendu (c.-à-d. : entre ciel et terre), s'il tombe il
[se casse le cou :

— Oh, oui c'est vrai, ma fille, oh, oui c'est vrai !

3

— Si vous parlez de mon mariage,
Ne me parlez pas de menuisier :

— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

4

— Un menuisier avec le rabot
Sait dresser une fille :

— Oh, oui c'est vrai, ma fille, oh, oui c'est vrai !

5

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de tavernier :

— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

6

— Le tavernier reste à la maison
Et s'enivre avec de l'eau-de-vie :

— Oh, oui c'est vrai, etc.

7

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de tisserand :

— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

(3) Gouf parce que dans certains endroits on prononce kouf au lieu de kof = ventre.

(4) Au pour eo = est ou c'est.

8

— Eur guiader divar he stern
 'Zo kiz an diaoul 'barz an ifern,
 — Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

9

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
 'n pregit ket deuz masoner d'heñ :
 — Perag eta ma merc'h, perag eta ?

10

— Eur masoner 'zo 'pad an nouz
 O tistaga pri deuz he gouf :
 — Oh ia, gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

11

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi,
 'n pregit ket a vartolod d'heñ :
 — Perag eta ma merc'h, perag eta ?

12

— Ar martolod pa teu deu⁽¹⁾ 'r mour⁽²⁾
 E ma lost he roched gleb dour.
 — Oh ia, gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

13

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
 Ah ! pregit deuz eur meiller⁽³⁾ d'heñ !
 — Perag eta ma merc'h, perag eta ?

14

— Eur meiller gant he gant-brenn
 Hiaon a zo sur deuz he grampoen
 — Oh ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

(1) Deu pour deuz = de.

(2) Mour pour mor = mer.

Une fille difficile à marier.

37

8

— Un tisserand sur son métier
Est semblable à un diable dans l'enfer.

— Oh oui, etc.

9

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de maçon :

— Pourquoi, etc.

10

— Le maçon a besoin de toute la nuit
Pour se nettoyer :

— Oh oui, etc.

11

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de marin :

— Pourquoi, etc.

12

— Quand le marin revient de mer
Il a la chemise mouillée.

— Oh oui, etc.

13

— Si vous me parlez de mariage,
Ah ! parlez-moi de meunier !

— Pourquoi, etc.

14

— Un meunier avec le cent de son
Est toujours sûr de sa crêpe.

— Oh oui, etc.

(3) Meiller pour meliner = meunier.

NOTES. — Cette chanson est interminable. Tous les métiers y passent. Nous regrettons de ne posséder que 14 couplets, ce qui est déjà assez honnête. Il nous semble que c'est une des chansons qui se développent un peu comme les champignons. Ainsi, lorsque cette pièce nous fut chantée, il y avait devant nous une douzaine d'auditeurs, qui tous connaissaient la musique de la chanson ; or quelques-uns se mirent véritablement à composer séance tenante. Nous ne pûmes tout prendre. Le 6^e couplet a été ainsi composé, nous l'avons transcrit parce que le chanteur ne se rappelait plus la véritable version.

C'était un phénomène très curieux de franche gaité.

